

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 26
theatredegennevilliers.fr

Le Monde Télérama

arte



MOUVEMENT

la terrasse

LES ARCHIVES
DU SPECTACLE.NET

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

VILLE DE
Gennevilliers

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

* îledeFrance

Le T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers, le Département des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France

jean-pierre thibaudat

journaliste, écrivain, conseiller artistique

Abonné-e de Mediapart

1152 Billets 0 Édition

BILLET DE BLOG 16 JANVIER 2024

Manuel à l'usage des écrivains exilés

Maya Bösch adapte, met en scène et en lumières le « Manuel d'exil » de Velibor Čolić, un écrivain bosniaque réfugié en France. Seul en scène, le comédien suisse Fred Jacot-Guillarmod trace la route de l'exil, de Rennes à Budapest en passant par Strasbourg. Avec juste ce qu'il faut d'auto-dérision.

Signalez ce contenu à notre équipe

jean-pierre thibaudat

journaliste, écrivain, conseiller artistique

Abonné-e de Mediapart

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Imprimer

Partager



Scène de "Manuel d'exil" © Katarzyna Krotki

« J'ai vingt-huit ans et j'arrive à Rennes avec pour tout bagage trois mots de français – Jean, Paul et Sartre ». Ce sont là les premiers mots du récit *Manuel d'exil*, sous-titré « comment réussir son exil en trente-cinq leçons » écrit -en français- par Velibor Čolić et publié chez Gallimard en 2016 puis repris en Folio. Ce sont aussi les premières phrases prononcées sur la scène par l'acteur Fred Jacot-Guillarmod dans une adaptation de ce texte et une mise en scène signées Maya Bösch.

Le nom de l'auteur nous vient de Bosnie. Il y est né, y a grandi et quand les Serbes ont assiégé Sarajevo, Velibor Čolić a dû s'engager dans l'armée bosniaque. Fait prisonnier, il s'évade et part en exil durant l'été 1992. Le voici donc en France dans un pays dont il ne parle pas la langue. Il a un point de chute à Rennes, il y apprend le français, rencontre des jeunes femmes, fait connaissance avec l'OFPRA où, via une traductrice, on l'invective : « pourquoi vous Velibor Čolić, demandez la protection de l'État français et l'asile politique ». Velibor est journaliste, écrivain, sa vie là-bas est en danger, plaide -t-il. A la dixième leçon de son manuel il énumère les sept façons de se suicider il opte pour la huitième : « le suicide par alcoolisme ». Bien que buvant beaucoup, il échoue.

Le temps passe. Le voici en vadrouille à Paris. La langue française et lui s'approprient petit à petit. Son manuscrit avance. Titre: *Les bosniaques*. Sujet : les petits côtés de la guerre.Plus tard, en 1994, le livre, traduit, paraîtra aux Éditions le Serpent à plumes, son premier livre. Il y en aura d'autres comme *Sarajevo Omnibus* chez Gallimard en 2012 (lire [ici](#)).

A la leçon 18, le voici qui s'installe Strasbourg. En juillet 1993, à la suite de l'assassinat de l'écrivain algérien Tahar Djaout, une soixantaine d'écrivains (de Bourdieu à Rushdie) réunis à Strasbourg, à l'initiative du Carrefour des littératures animé par Christian Salmon, lancent un appel afin de créer une structure internationale capable d'organiser une solidarité concrète avec les écrivains victimes de persécutions. Ainsi naît le Parlement international des écrivains en novembre 1993 et Velibor Čolić en sera un des premiers bénéficiaires. Au printemps 1997, il quitte Strasbourg et, se rapprochant de son pays, il séjourne à Budapest. Il sera de retour à Strasbourg en décembre 1999, c'est la trente cinquième et dernière leçon, pas très gaie : « trop de valises, trop de froid, trop d'exil pour un seul homme. Alors, je reprends mon souffle et je dis zéro ». Le livre, écrit en français, paraîtra en 2016 chez Gallimard.

Maya Bösch s'est donc emparé de ce texte narratif, riche en péripéties, pour en faire, au prix de coupes mais sans réécriture, un monologue, un ruminement solitaire venu de loin, nullement un numéro d'acteur. Comme elle l'avait précédemment fait en mettant en scène le magnifique Laurent Sauvage dans *Howl*, le grand poème de Ginsberg (lire [ici](#)). Pas de décor mais des lignes brisées, parfois sources de lumière, dressées dans l'espace, comme le sismogramme d'une vie hachée et nullement rectiligne. L'acteur, Fred Jacot-Guillarmod, familier des scènes genevoises, se tient loin de nous, bras le long du corps, cerné d'angles obtus. Se tenant souvent à la limite du visible, il expulse le texte de son corps lourd, comme autant de feux lancés dans la nuit.

Manuel d'exil, T2G, Lun, mar, jeu et ven à 20h, sam 18h, dim 16h. Jusqu'au 25 janv

Le texte de Velibor Čolić est disponible en Folio.

Recommandé (0)

Partager

Commenter

Nouvelle newsletter
Recevez In Extremis, pour comprendre les conséquences de l'offensive de **l'extrême droite**, des personnages de l'ombre, des histoires méconnues, ou suivre les mobilisations antifascistes. Cette newsletter est **gratuite** et contient des **contenus exclusifs**.

En savoir plus

Les articles les plus lus

Éducation et enseignement supérieur — Enquête
« Ma fille a été broyée » : les silences de Gabriel Attal sur les méthodes de Stanislas

Habitat — Enquête
Mort dans la rue, « Monsieur Raymond » vivait dans le taudis souterrain d'un député LR

Élysée et gouvernement — Analyse
Le couple Oudéa-Castéra, parangon des élites françaises

Élysée et gouvernement
Affaire Oudéa-Castéra : et maintenant, le soupçon du mensonge

Europe — Enquête
En Allemagne, l'extrême droite planifie secrètement la « remigration » de millions de citoyens

Recommandés par nos abonné-es

Tribune
Deneuve-Depardieu, ou la contre-histoire du #MeToo à la française

Billet de blog
Maiwenn condamnée : le préjudice d'Edwy Plenel et de Mediapart reconnu

Portfolio
Et si la gauche arrêtrait de perdre ?

À la Une de Mediapart

Discriminations — Enquête

Le nouveau mensonge d'Amélie Oudéa-Castéra

Interrogée ce mercredi, la ministre de l'éducation minimise les accusations visant l'établissement de ses enfants et affirme qu'un seul cas d'homophobie est relevé dans le rapport d'inspection. Mediapart publie de nouveaux documents qui prouvent le contraire.

par David Perrotin

Éducation et enseignement supérieur

Remplacés : rien n'est réglé et l'école craque

La ministre de l'éducation a remis la lumière sur les non-remplacements à l'école. Un peu partout en France, les parents déplorent des heures perdues et des élèves laissés à l'abandon. Malgré ses paroles fortes, le gouvernement ne répond pas à l'urgence.

par Prisca Borrel

Politique — Parti pris

Emmanuel Macron prétend « réarmer » une société qu'il contribue à disloquer

Les remèdes du président de la République pour renforcer l'unité nationale sont surannés et sous-calibrés par rapport aux défis réels qui attendent notre société. Ils sont surtout contradictoires avec sa propre politique, qui favorise le séparatisme social.

par Fabien Escalona

Europe — Analyse

Pacte de stabilité européen : le grand retour de l'austérité

Le Parlement européen a approuvé, mercredi 17 janvier, la réforme du pacte de stabilité. De nouvelles règles qui renforcent le rigorisme budgétaire, ouvrent la porte à une austérité permanente et condamnent toute politique divergente. La transition écologique est compromise.

par Martine Orange

Faites vivre le débat !

En vous abonnant, vous bénéficiez automatiquement de l'ouverture d'un blog. Dessins, essais, opinions, photos, vidéos, sons... à vous de publier vos billets !

Je m'abonne

Newsletters

Recevez chaque jour les titres à la Une

Inscrivez-vous



Le Journal

International
Écologie
Économie et social
France
Politique
Culture et idées
Dossiers
Fil d'actualités
Journal imprimé

Le Studio

Vidéos
Podcasts
Documentaires
Portfolios
Panoramiques

Le Club

Depuis 48 heures
Les blogs
Les éditions
L'agenda
La charte
Participez

À Propos

Qui sommes-nous ?
Besoin d'aide ?
Nous contacter
Partager des documents
Plan du site
Recrutement



THÉÂTRE - CRITIQUE

Maya Bösch met en scène « Manuel d'exil » de Velibor Čolić : une voix d'exilé qui cherche sa place



T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / TEXTE VELIBOR ČOLIĆ / MISE EN SCÈNE MAYA BÖSCH

Publié le 16 janvier 2024 - N° 317

PARTAGER SUR

- FACEBOOK
- TWITTER
- LINKEDIN
- MAIL

Créé par Jean-Quentin Châtelain en 2021, au Théâtre Saint-Gervais à Genève, *Manuel d'exil* (monologue adapté d'un roman de Velibor Čolić) est aujourd'hui repris au T2G – Théâtre de Gennevilliers par Fred Jacot-Guillarmod. Dans une mise en scène minimaliste de Maya Bösch, le comédien donne voix au poids de l'exil et au pouvoir de la littérature.

« Je suis assis sur ce banc public à Rennes. Je réalise peu à peu que je suis le réfugié. L'homme sans papiers et sans visage, sans présent et sans avenir. L'homme au pas lourd et au corps brisé, la fleur du mal. Je n'ai plus de nom. » Les mots que prononce Fred Jacot-Guillarmod sur le Plateau 1 du Théâtre de Gennevilliers, les belles paroles, les confidences pleines d'autodérision, les pensées sur la condition d'exilé, sont celles et ceux de Velibor Čolić, écrivain d'origine bosniaque (né en 1964) qui, avant d'être naturalisé français en 2021, a connu la guerre d'ex-Yougoslavie. Enrôlé de force dans l'armée bosniaque, le jeune homme qu'il était refuse de tuer qui que ce soit. Il déserte en 1992, est fait prisonnier, parvient à prendre la fuite pour s'installer dans notre pays, l'amour de la poésie et de nos grands auteurs chevillé au corps. C'est cette période de désarroi, de doute, de réinvention que Velibor Čolić relate dans *Manuel d'exil – comment réussir son exil en trente-cinq leçons*, roman publié en 2016 aux Editions Gallimard que Maya Bösch, ancienne co-directrice du Grü/Transthéâtre de Genève, a souhaité adapter au théâtre.

L'homme au pas lourd et au corps brisé

Obscurités et fulgurances de néons suspendus ou disposés au sol (les lumières sont de Laurent Junod), vrombissements, souffles, échos et pulsations (la création sonore est de Maia Blondeau)... La metteuse en scène propose une représentation stricte, formaliste, dépourvue de lyrisme et de sentimentalité. Une représentation qui nous plonge dans un univers entre mise en lumière et invisibilisation. Lauréat du *Prix Suisse des Arts de la scène 2022* dans sa version interprétée par Jean-Quentin Châtelain, *Manuel d'exil* s'appuie aujourd'hui sur la présence minérale de Fred Jacot-Guillarmod pour investir ce texte parfois drôle, parfois grave. Le comédien n'apparaît souvent qu'à travers une silhouette, une ombre qui se détache, plus ou moins marquée, plus ou moins proche, dans différents effets de contre-jour. Sa réalité corporelle nous échappe. Elle surgit puis disparaît, ici ou là, à différents endroits du plateau. Sa voix, elle, nous parvient distinctement. Précisément. Elle dit la difficulté de chercher sa place, de ne pas la trouver, d'être déraciné, de ne pas être regardé, de devoir oublier son passé, effacer sa mémoire, la difficulté de devenir écrivain.

Manuel Piolat Soleymat

- Fred Jacot-Guillarmod
- Manuel d'exil
- Maya Bösch
- Velibor Čolić

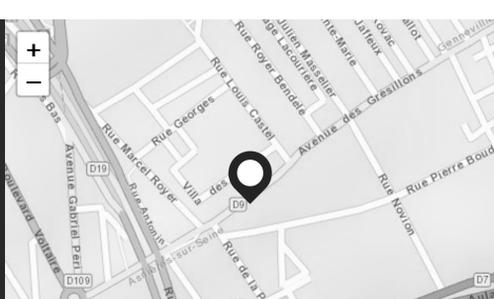


LES PLUS LUS

- THÉÂTRE - CRITIQUE
Stéphane Braunschweig met en scène un sublime « Andromaque » où les tourments des affects sont imprégnés par l'horreur de la guerre
- THÉÂTRE - CRITIQUE
L'Avantage du doute propose « Encore plus, partout, tout le temps », un spectacle désoyable sur les angoisses contemporaines
- DANSE - CRITIQUE
MIRKIDS et MIRE de Jasmine Morand : un voyage kinésique pour petits puis grands
- CLASSIQUE / OPÉRA - CRITIQUE
Così fan tutte, une expérimentation dramaturgique signée Dmitri Tcherniakov avec des chanteurs quinquagénaires
- THÉÂTRE - CRITIQUE
Julie Bertin et Jade Herbulot portent à la scène « Les Suppliques » : une œuvre de mémoire au présent, belle et poignante

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Manuel d'exil
du lundi 15 janvier 2024 au jeudi 25 janvier 2024
T2G - Théâtre de Gennevilliers
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers
En partenariat avec le Centre culturel Suisse. Du 15 au 25 janvier 2024. Le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi à 20h, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Tél. : 01 41 32 26 26. Durée : 1h15.



précédent
« L'Echange » de Claudel par Carmelo Agnello : un quatuor aux subtiles modulations pour tragédiens éclatants

TOUS LES ARTICLES THÉÂTRE

A LIRE AUSSI SUR LA TERRASSE

THÉÂTRE - ENTRETIEN

Serge Noyelle monte « Le Tartuffe », d'une « brûlante actualité »

Le metteur en scène et co-d...

THÉÂTRE - AGENDA

« Zoé » de Julie Timmerman, avec Anne Cressent, Mathieu Desfemmes, Alice Le Strat et Jean-Baptiste Verquin

Anne Cressent, Mathieu De...

THÉÂTRE ET MUSIQUE

« Fajar » d'Adama Diop ou l'odyssée de l'homme qui rêvait d'être poète

Avec Fajar ou l'odyssée de l'...

SUIVEZ-NOUS POUR NE RIEN MANQUER SUR LE THÉÂTRE

Inscrivez-vous à la newsletter

OK

- 92000 abonnés
- 0 abonnés
- 20000 abonnés
- 4000 abonnés

La Terrasse est le journal de référence du monde des arts vivants depuis 1992. Il propose chaque mois une sélection de critiques, portraits, entretiens, articles, focus, dossiers dans les domaines du théâtre, du cirque contemporain, de la danse, de la marionnette, de l'opéra, de la musique classique, du jazz, des musiques du monde et de la chanson.

- Théâtre
- Danse
- Jazz/Musiques
- Classique/Opéra
- Avignon en scènes
- Hors-séries
- Focus
- Qui sommes-nous ?
- Contacts
- Abonnez-vous
- Tarifs publicitaires

Téléchargez l'application La Terrasse





Manuel d'exil

T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / TEXTE DE VELIBOR ČOLIĆ / MISE EN SCÈNE MAYA BÖSCH

La metteure en scène suisse Maya Bösch confie à Fred Jacot-Guillarmod la prose autobiographique de l'auteur bosniaque Velibor Čolić. Poétique et pleine d'autodérision, tragique aussi, *Manuel d'exil* offre au comédien une riche partition pour dire la folie de l'Europe d'aujourd'hui.

Le treizième livre et dixième roman du Bosnien Velibor Čolić, *Manuel d'exil: Comment réussir son exil en 35 leçons*, n'est pas de ceux qui se laissent adapter ni porter au plateau facilement. Son caractère autobiographique rend délicate toute incarnation. D'autant plus que le vécu raconté est des plus douloureux, des plus éloignés de la réalité plutôt paisible du théâtre de Suisse où est ancrée Maya Bösch et de France où elle vient jouer son spectacle. Avant d'arriver à Rennes en 1992 dans un foyer de réfugiés, Velibor Čolić est en effet enrôlé de force en Bosnie à l'âge de 28 ans. Il connaît donc les horreurs de la guerre avant de connaître la misère de l'exil. Écrit en français dans une langue où la poésie fraie de très près avec le prosaïque, où l'humour se mêle étroitement à la tristesse, *Manuel d'exil* touche la metteure en scène suisse par la manière dont l'auteur « se cogne au système, se heurte contre des lois et contraintes, se déchaîne comme le Momo d'Artaud pour au final, engager sa lutte et sa survie tout en évoquant l'absurdité, le paradoxe et la folie qui hantent l'Europe contemporaine et qui créent des nouveaux fantômes ».

Monologue d'un exilé

C'est à Fred Jacot-Guillarmod que Maya Bösch confie la responsabilité de porter les mots de celui qui affirme : « Il me faut apprendre le plus rapidement possible le français. Ainsi ma douleur restera à jamais dans ma langue maternelle ». Ce comédien, qui se définit comme « expérimental et politique, ancré dans une



Manuel d'exil mis en scène par Maya Bösch.

© Christian Lutz

pratique exigeante des textes et de la parole », est placé comme souvent chez la metteure en scène avec qui il a souvent travaillé dans une scénographie d'avant-garde. Entouré de cadres de lumière qui composent une structure dangereuse, vertigineuse, l'artiste ancre au plateau le déséquilibre de Velibor Čolić qui se traduit d'abord par le langage. Car comme il l'écrit, il n'a lorsqu'il arrive en France « pour tout bagage que trois mots de français – Jean, Paul et Sartre ». En s'emparant de *Manuel d'exil*, Maya Bösch et Fred Jacot-Guillarmod nous disent ainsi le puissant refuge que peut être la littérature. Ils nous parlent aussi de toutes les tragédies migratoires passées et présentes.

Anaïs Heluin

T2G – Théâtre de Gennevilliers, 41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 15 au 25 janvier 2024, lundi, mardi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 18h et dimanche à 16h. Tel: 01 41 32 26 26. Durée: 1h15.

23 – 27 janvier



sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

À LA UNE ACTU CRITIQUES INTERVIEWS PORTRAITS DISCIPLINES

CARTE SCENEWEB+

« Manuel d'exil », la littérature pour unique patrie



© Katarzyna Krotki

Avec *Manuel d'exil*, la metteuse en scène suisse Maya Bösch offre une forme minimaliste, proche de l'installation, à l'écriture du Bosnien Velibor Čolić. Interprétée par Fred Jacot-Guillarmod, sa fine adaptation du récit autofictif nous met face à un portrait d'exilé doux-amer loin des clichés, très proche de la littérature.

La silhouette de Fred Jacot-Guillarmod dans *Manuel d'exil* mis en scène par Maya Bösch, plongée dans une obscurité régulièrement déchirée par la lumière de néons au comportement imprévisible, en rappelle une autre à qui a eu la chance de la croiser dans quelque théâtre ou autre lieu : celle de Laurent Sauvage dans *Howl*. C'est pour notre part dans un grand hangar du nom de 232 U, à Aulnoy-Aymeries dans le cadre du festival Cabaret de curiosités du Phénix, que nous étions saisis par l'acteur dont toute l'énergie se trouvait concentrée dans sa bouche, d'où se déversaient les mots du poète américain. Ainsi porté, par la conjonction d'un espace marqué par l'Histoire – il doit son nom à la locomotive à vapeur qu'il accueillait jadis pour des réparations –, d'un comédien puissant, de la guitare jouée en direct par Vincent Hänni et de lumières rythmant la progression du texte, le texte écrit en 1955 et considéré aujourd'hui comme un texte fondateur de la Beat Generation nous apparaissait dans toute la puissance subversive qu'il avait pu avoir alors.

Le cri proféré hier, contre une Amérique matérialiste, contre la trahison des idéaux démocratiques et humanistes était pleinement actualisé par l'acteur, par sa capacité à incarner une solitude rebelle à tout compromis. Cette solitude, ce désespoir à être d'un monde peu accueillant aux vies hors-normes est aussi ce que nous renvoie d'emblée Fred Jacot-Guillarmod dans *Manuel d'exil*, créé dans une première version par Maya Bösch avec le comédien Jean-Quentin Châtelain. Dès les premiers mots du spectacle toutefois, qui constituent aussi l'introduction du livre éponyme de Velibor Čolić dont s'empare la metteuse en scène suisse, il est évident que nous sommes là face à une qualité, à une espèce d'isolement bien différente de celle d'Allen Ginsberg. « *J'ai vingt-huit ans et j'arrive à Rennes avec pour tout bagage trois mots de français – Jean, Paul et Sartre* », prononce le comédien dans une adresse ambiguë qui est aussi celle du récit, comme s'il s'adressait à la fois à lui-même et au public. Si l'auteur américain et le bosnien font tous deux de la littérature l'outil d'expression d'un sentiment d'étrangeté par rapport au monde, le second le fait avec un mélange d'humour noir et de gravité très éloigné du lyrisme du premier.

La solitude, ici, est celle de l'exilé non plus au sein de sa propre culture, mais dans celle des autres, en l'occurrence la nôtre. Le récit de Velibor Čolić, écrit en 2016 alors qu'il vit en France depuis près de 25 ans, n'a de naïf que l'apparence : le jeune exilé imbu de lui-même qu'il y décrit, persuadé d'être « *probablement LE plus grand poète yougoslave de notre temps* », est le fruit des nombreuses années passées par l'auteur loin de son pays dont il a fui la guerre. Fred Jacot-Guillarmod sait exprimer cette distance qui n'est pas froide mais plutôt tendre, sans pour autant adoucir les dures réalités auxquelles l'auteur consacre 35 chapitres, d'où son sous-titre « *Comment réussir son exil en trente-cinq leçons* » auquel a renoncé Maya Bösch. Car adapter pour la scène l'œuvre du Bosnien l'a poussée à sélectionner certaines de ces « leçons » au détriment d'autres.

Ne gardant du témoignage autofictif que ses passages où l'intime fait le plus écho à la dimension collective de l'expérience de l'exil, la metteuse en scène et son comédien nous livrent un *Manuel d'exil* à l'os, dont le narrateur apparaît davantage comme une figure que comme un personnage à part entière. Ils parviennent ainsi à ouvrir leur création à l'abord esthétique pourtant assez austère au spectateur, qui s'il le souhaite peut ajouter de petites lignes aux grandes qui lui sont données. Ces dernières se concentrent pour beaucoup autour de la littérature, vécue par le narrateur comme l'unique territoire, la seule patrie possible. Le rapport complexe de cet homme à langue française, perçue par le double littéraire de Velibor Čolić comme indispensable, est la colonne vertébrale de la pièce. Sans se rendre tout à fait étranger à sa propre langue ni tomber dans la caricature, Fred Jacot-Guillarmod sait exprimer une relation complexe au français, faite d'autant d'attraction que de répulsion. Ce n'est pas là l'unique entre-deux où brille l'acteur de *Manuel d'exil*.

Fred Jacot-Guillarmod se garde de choisir une direction unique de jeu. Avec Maya Bösch, il emprunte plusieurs à la fois dans le minimalisme et la sobriété imposée par la scénographie, chose indispensable au passage sur scène d'un texte tel que *Manuel d'exil*. Une interprétation trop monolithique aurait tôt fait de faire verser celui-ci soit dans le misérabilisme, soit dans une légèreté inappropriée. Sans doute la parole que nous livre l'acteur trouverait-elle encore mieux à se déployer dans un lieu comme le 232 U, dont l'histoire pourrait entrer en résonance avec les mots doux-amers du texte, dont le poids de solitude aurait plus de place encore pour se déployer. L'écriture de Velibor Čolić nous parvient toutefois, rappelant avec délicatesse mais sans détour la nécessité de rester ouvert au regard de l'Autre sur soi, qui est une qualité éminemment théâtrale.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

Manuel d'exil

Texte : Velibor Čolić

Adaptation et mise en scène : Maya Bösch

Avec Fred Jacot-Guillarmod

Scénographie : Sylvie Kleiber assistée de Wendy Tokuoka

Lumière : Laurent Junod

Son : Maïa Blondeau

Costumes : Gwendoline Bouget

Construction scénographie, Régie lumière : Lionel Haubois

Régie son : Michel Zurcher

Administration : Bureau de la joie !, Estelle Zweifel

Le spectacle a été créé en 2021 et a reçu le Prix Suisse des Arts de la scène 2022.

Manuel d'exil – comment réussir son exil en trente-cinq leçons de Velibor Čolić est publié aux Éditions Gallimard (2016).

Production : Compagnie Sturmfrei

Coproduction : Théâtre Saint-Gervais, Genève ; Manège Maubeuge, Scène Nationale transfrontalière ; Centre Culturel Suisse. On Tour

Tournée 2023-2024 avec le soutien de la République et du Canton de Genève, Pro Helvetia, Fondation Jan Michalski, Centre Culturel Suisse à Paris (CCS)

Durée : 1h15

T2G – Théâtre de Gennevilliers
Du 15 au 25 janvier 2024



17 JANVIER 2024 PAR ANAÏS HELUIN

Partager cette publication



Vous aimerez peut-être aussi

Laisser un commentaire

Rejoindre la discussion?
N'hésitez pas à contribuer !

Nom *

E-mail *

Site web

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Laisser un commentaire

Dans le moteur de recherche, plus de 19000 spectacles référencés

Rechercher

Maya Bösch porte l'exil de Velibor Čolić au T2G



Velibor Čolić a été soldat, enrôlé de force à 28 ans ; il a fui la Bosnie ravagée par les horreurs de la guerre pour atterrir en 1992 dans un foyer pour réfugié·e·s à Rennes. *Manuel d'exil* est son histoire, lumineusement porté par Fred Jacot-Guillarmod mis en scène par Maya Bösch.

Au commencement, [nous raconte Velibor Čolić](#) : « *Manuel d'exil* est un roman. Et j'aimerais surtout que ce texte soit lu, traité, aimé ou détesté, comme tel. Comme un roman. La scène de théâtre est une autre lecture, une autre chair et un autre souffle par lesquels passe mon texte ». Cette autre lecture, justement, c'est Maya Bösch qui la réalise, au plus près des mots, sans trahir le flux précis des 35 leçons que composent ce manuel très précis. Nous rencontrons une voix, celle assurée et directive du comédien. Il est là, campé au sol, entouré de néons qui vacillent autant que son identité piétinée. Lui le poète, le lettré qui devient à Rennes un ignorant.

«(...) Mon âme est un loup solitaire qui mord les roues des voitures de luxe (...)»

Nous avançons, du départ à la reconstruction de soi, dans ce parcours qui est à la fois universel et particulier. Tous et toutes les exilé.es racontent la même histoire, celle d'un arrachement viscéral, qui se transmet. Et pourtant, chaque récit est singulier. *Manuel d'exil* est un spectacle, subtil et radical dans sa forme et dans son fond.

Il ne faudrait pas le voir ni comme une lecture, ni comme un témoignage. C'est un roman, et qu'il soit basé sur des faits réels n'enlève rien à sa puissance fictionnelle. Alors que raconte cette histoire ? Nous partons avec « lui » qui ne bouge plus, ne voyage plus, ne migre plus dans son retour vers son humanité, vers son statut d'intellectuel. La précision de la mise en scène cohérente avec les mots ciselés portés par la diction sans faille du comédien fait de *Manuel d'exil* un grand moment de théâtre.

Du 15 au 25 janvier 2024, au [T2G](#). Informations et réservations.



astien Faucon nouveau directeur-conservateur du LaM – Lille → 16.01.2024 : Emmanuel Macron remet le Théâtre

Théâtre

Velibor Čolić : « La langue étrangère m'a libéré de la douleur »
 par Amélie Blaustein-Niddam
 25.12.2023

Du 15 au 21 janvier, Maya Bösch met en scène, au T2G, *Manuel d'exil – comment réussir son exil en trente-cinq leçons* de Velibor Čolić. Il a été soldat, enrôlé de force à 28 ans ; il a fui la Bosnie ravagée par les horreurs de la guerre pour atterrir en 1992 dans un foyer pour réfugiés à Rennes. Pour le sauver, une seule porte de sortie : la poésie. Nous avons rencontré l'auteur de ce texte plus jamais d'actualité.

Vous êtes auteur de ce texte, Manuel d'exil, qui va se donner au T2G. Est-ce que dès le départ, vous imaginiez ce récit à l'adresse du théâtre ?

Manuel d'exil est un roman. Et j'aimerais surtout que ce texte soit lu, traité, aimé ou détesté, comme tel. Comme un roman. La scène de théâtre est une autre lecture, une autre chair et un autre souffle par lesquels passe mon texte. La magie. *Manuel d'Exil* raconté à travers le corps de l'acteur devient autre chose. L'écriture quitte la forme horizontale du roman et entre dans la verticalité du dialogue artistique. Théâtre est la couleur, le volume, le bruit et la fureur. Le sous-titre du livre est : comment réussir son exil en 35 leçons. Et, peut-être, pouvons-nous comparer ces chapitres avec des images de films ou des représentations théâtrales. La comparaison s'arrête là. Manuel d'exil est devenu du théâtre grâce à la metteuse en scène, Maya Bosch. Elle y a vu ce nerf et ce tissu théâtraux, cette narration qui résonne et vibre. Elle a trouvé son écriture dans mon texte, le fil d'une histoire qui peut être racontée en direct, devant les gens, comme les meilleurs témoins. Je pense toujours qu'au début, avant que les gens ne ressentent le besoin de créer des dieux, la poésie et la magie étaient la même chose.

Que raconte cette histoire ?

On me demande souvent si *Manuel d'exil* est une histoire vraie ? À mon avis, la tâche principale d'un romancier reste la littérature. Et cette vérité universelle qui peut apparaître ou non lorsqu'une œuvre littéraire est menée à bien. Une histoire vraie ne vaut pas grand-chose si elle est mal racontée. Je tiens à dire que la vérité n'est pas une garantie de qualité. En revanche, la littérature est souvent plus belle, mieux cuisinée, plus lisible, surtout plus vraie, que le monde réel qui nous entoure. On peut donc demander toutes sortes de choses à la littérature, mais pas qu'elle soit meilleure que le monde qui nous entoure. *Manuel d'exil* (Gallimard, 2016) est le premier volet de ma trilogie d'exil. Il a été suivi de *Livre des départs* (Gallimard, 2020) et en février 2024, toujours chez Gallimard, je publie *Guerre et Pluie*. C'est, je l'espère, une histoire douce et triste, drôle et tragique sur la défaite. Car l'exil, par définition, est une grande débâcle qui donne pourtant droit à l'espoir. L'exil est tout ce qui survient après la déroute humaine, militaire et civilisationnelle, survenue en Yougoslavie dans les années 1990. *Manuel d'exil* parle des premiers jours, mois et années de ma vie en France. L'apprentissage de la langue française, si difficile pour nous, Slaves, la recherche d'une identité perdue, la lutte pour la survie, la peur de tout... Ma recherche d'un espace où je pourrais vivre. Et bien sûr, je suis convaincu depuis toujours que le paradis et l'enfer existent en parallèle. C'est pourquoi cette histoire est à la fois tragique et comique. Parce que, la tragédie et la comédie, elles sont les sœurs siamoises de notre existence. *Manuel d'exil* est un livre sur le départ et le retour, sur l'errance et le désir humain de ce réfugié, soldat d'une armée vaincue, de revenir à l'humanité.

Pourquoi la raconter maintenant ? Qu'est-ce qu'elle dit de vous ?

Pour raconter cette histoire de manière complète et sereine, sans haine ni accusation, j'avais besoin de trois airbags. Le premier airbag est le temps. Deux décennies et demie se sont écoulées entre ces événements et la rédaction du livre. La flamme s'est transformée en cendres et de ces cendres une autre vie a surgi et la littérature est devenue possible. Le deuxième airbag est l'espace. J'ai écrit *Manuel d'exil* en Bretagne, à quelque 2 000 kilomètres de mon pays natal. Et cela m'a inconsciemment aidé à atteindre cette distance importante pour écrire le livre. Et le troisième airbag est français. Paradoxalement, cette langue sans enfance, celle que j'ai apprise à 30 ans, m'a permis une intimité dans le texte. La langue étrangère m'a libéré de la douleur. La langue française, curieusement, m'a permis d'être vraiment intime avec ce texte. Là où ma langue maternelle aurait été muette, la langue étrangère s'est avérée être l'outil idéal pour raconter toutes ces histoires. C'est peut-être étrange, mais c'est vrai.

Quelle place prenez-vous dans l'adaptation en spectacle, je veux dire, participez-vous concrètement à l'élaboration du spectacle ?

Dès le début, Maya Bosch m'a constamment consulté. Le choix des textes lui appartient, mais dès les premières répétitions, j'ai participé à la « réduction » de ce livre au niveau d'un spectacle qui dure une heure et quinze minutes. Et quand nous avons atteint ce chiffre magique, d'autres personnes ont continué le travail. *Manuel d'exil* est une combinaison de texte, de jeu d'acteur, de son et d'architecture sur scène. J'ai vu beaucoup de répétitions, la naissance et la transformation de mon roman en autre chose. Ni meilleur ni pire, mais quelque chose de complètement différent. L'acteur respire différemment de moi. Là où je suis rapide dans le texte, il est lent, là où je suis calme, il crie... Et c'est bien que ce soit comme ça.

D'ailleurs avez-vous déjà écrit pour le théâtre ?

J'écris des romans dans une langue qui n'est pas la mienne et ce n'est pas rien pour moi. Pourtant, il me semble que je pourrais découvrir assez facilement les mécanismes de l'écriture pour le théâtre. Écrire le plus simplement possible, directement et d'un seul souffle représente déjà pour moi une expérience théâtrale du monde. Une piste s'ouvre devant moi.

Ce texte date de 2016, et au moment où je vous pose cette question, aujourd'hui, en France, les restrictions drastiques d'accueil de celles et ceux qui cherchent l'exil ont été réduites à néant. Monter ce texte aujourd'hui est-il politique ?

Nous vivons dans un monde ultra-politisé. Tout est observé et interprété à travers des lunettes politiques. J'aimerais surtout que mon *Manuel d'exil* serve de passerelle entre les gens. Un petit rappel qu'un étranger, un réfugié nous ressemble tellement. Ni ange ni diable, mais comme nous tous. La somme de tout ce qui est parfois faible, d'autres fois fort, intelligent ou stupide, laid ou beau, la somme de tout ce qui rend une personne humaine. La tâche « principale » de ce spectacle est de redonner la face à ceux qui ne l'ont plus. Extraire l'individu du collectif. *Manuel d'exil* est un rappel pour tenter de voir une personne humaine derrière le réfugié. Et si cela est de la politique, alors notre théâtre est un acte politique.

Du 15 au 25 janvier au Théâtre de Gennevilliers.
[Informations et réservations](#)
 Visuel : © Christian Lutz (Article partenaire)

Seule.s face à l'absence de Par Amélie Blaustein-Niddam 17.01.2024 → Lire l'article	«Je m'appelle Asher Lev» aux Béliers par David Rofé-Sarfati 16.01.2024 → Lire l'article	« Media Vita » à la Reine Blanche : Un poétique périple vers l'instant par David Rofé-Sarfati 16.01.2024 → Lire l'article	« Jean Zay, l'homme complet », une pièce nécessaire par David Rofé-Sarfati 16.01.2024 → Lire l'article

Velibor Čolić, Maya Bösch : Manuel d'exil

Théâtre de Gennevilliers | Du 15 janvier 2024 au 25 janvier 2024



Soldat enrôlé de force à 28 ans, Velibor Čolić a fui la Bosnie ravagée par les horreurs de la guerre pour atterrir en 1992 dans un foyer pour réfugié-e-s à Rennes. Pour le sauver, une seule porte de sortie : la poésie. Maya Bösch met en scène avec force et délicatesse le texte dans lequel il se raconte en français, Manuel d'exil comment réussir son exil en trente-cinq leçons. En tant qu'exilé sans visage dans l'Europe occidentale, il nous fait traverser son errance mentale et physique, ses chutes et ses souvenirs qu'il cherche à enterrer. Ses mots, interprétés dans un seul en scène intime et puissant par Jean-Quentin Châtelain, oscillent entre sombre poésie et ironie féroce, dans une lucidité distanciée sur son propre parcours de vie. Sublimée par une scénographie d'avant-garde, cette troublante prose poétique prend place dans un décor composé de cadres de lumière, comme un espace-flipper venant enserrer le comédien dans une structure dangereuse et vertigineuse. Déjà accueillie au T2G, l'artiste suisse Maya Bösch décline ici en langage théâtral le monologue d'un homme en exil, pour nous parler de manière plus vaste encore des tragédies migratoires de tant d'autres femmes et hommes.

Ce spectacle a reçu le Prix Suisse des Arts de la scène 2022.

Adaptation et mise en scène : Maya Bösch Texte : Manuel d'exil comment réussir son exil en trente-cinq leçons de Velibor Čolić, publié aux Éditions Gallimard Avec : Jean-Quentin Châtelain Scénographie : Sylvie Kleiber assistée de Wendy Tokuoka Lumière : Laurent Junod Son : Maïa Blondeau Costumes : Gwendoline Bouget Construction scénographie, Régie lumière : Lionel Haubois Administration : Bureau De La Joie !, Estelle Zweifel Production : Compagnie Sturmfrei Coproduction : Théâtre St-Gervais, Genève ; Manège Maubeuge, Scène Nationale transfrontalière



COUPS DE COEUR | DU 09 AU 15 JANVIER | ARTE

arte ARTE Presse **S'abonner**
6,87 k abonnés

👍 2 💬 ➦ Partager ⋮

257 vues il y a 2 semaines



Frédéric Mitterrand sur Rachida Dati : "Agaçant cette manière ...

Europe 1 ✓
230 k vues · il y a 13 jours

Désir et rébellion - "L'art de la joie" de Goliarda Sapienza |...

ARTE Presse
2,9 k vues · il y a 2 semaines

🤪 Les 10 habitudes des Français qui étonnent les...

XinpingExplique
73 k vues · il y a 1 mois

De Grâce | Série fiction | ARTE

ARTE Presse
2,6 k vues · il y a 2 semaines

LES PÊCHEURS DE PERLES - Rencontre avec Laurent...

Opéra de Saint-Étienne
311 vues · il y a 10 jours

En vidéo : Nicolas de Staël, une légende de la peinture à...

Beaux Arts Magazine
3 k vues · il y a 2 mois

Le dîner de cons fête ses 25 ans ! - C à vous - 19/12/2023

C à vous ✓
92 k vues · il y a 1 mois

Judith Godrèche et Benoît Jacquot : 35 ans de cécité...

Arrêt sur images
26 k vues · il y a 12 jours

Les dernières découvertes sur les vikings

Nota Bene ✓
296 k vues · il y a 3 semaines

Justine Triet raconte les secrets de la scène d'ouverture...

Brut ✓
44 k vues · il y a 5 mois

Seule la danse : dernière année au Conservatoire | Série...

ARTE Presse
5 k vues · il y a 2 mois

Avoir 30 ans et se battre contre un cancer - Clémentine...

C à vous ✓
121 k vues · il y a 7 mois

Chili, Les guérisseurs Mapuche | Médecines d'ailleurs | ARTE

ARTE ✓
185 k vues · il y a 1 mois

L'enfant de neuf ans qui grandissait seul en Charente -...

28 minutes - ARTE ✓
159 k vues · il y a 10 jours

Paul Mirabel - Bienvenue à Marrakech - Marrakech du Rir...

Marrakech du rire ✓
596 k vues · il y a 1 mois

J'ai infiltré Daesh en France

Investigations et Enquêtes ✓
1,8 M de vues · il y a 4 semaines

Premiers Plans 2024 : Jour 2 - Ciné-concert

Premiers Plans - Angers Film Festival
689 vues · il y a 7 jours

Dans le secret des Mormons

Investigations et Enquêtes ✓
307 k vues · il y a 2 mois

"Suisse?" – C'est quoi l'accent suisse?

52 minutes
3,1 M de vues · il y a 2 ans

Préparez-vous ! Une Enorme Turbulence Arrive Très Bientôt...

LA SAGESSE DU MONDE
29 k vues · il y a 4 jours
Nouveau